

Un sportif au grand cœur

» Le samedi 11 et le dimanche 12 juin se déroulera, à Ecublens, la quatrième édition de la course Destiny. Deux journées sportives pas comme les autres.

De la course à pied au duathlon, les compétitions vont évidemment animer le programme du week-end. Mais au-dessus des performances des athlètes, cet événement est d'abord celui de la solidarité. Ainsi l'ont voulu les initiateurs, les frères Avondo. Aujourd'hui, Serge poursuit le vœu de son frère jumeau, Philippe, décédé il y a une année d'un cancer. Plus que jamais le rendez-vous Destiny est dédié aux autres, à ceux que le destin a frappés dans leur santé, tout particulièrement aux personnes atteintes d'un cancer et, cette année, à tous les enfants malades. Avec un fil rouge: sourire à la vie.

«L'an passé, le bénéfice de notre manifestation a permis de remettre un chèque de 12 000 francs en faveur de la Ligue vaudoise contre le cancer. Cette année, nous espérons faire au moins tout aussi bien», souligne Serge Avondo, président de l'association Destiny. Et les sportifs jouent le jeu. L'édition 2004 a enregistré plus de 260 coureurs, soit pratiquement le double de l'édition précédente. L'organisateur espère bien battre tous les records, cette année.

— Pourquoi une journée des enfants malades?

— Mon frère et moi-même avons toujours été sensibles aux

personnes atteintes d'un cancer, une maladie qui touche de près notre famille. Mais il y a d'autres maladies qui touchent les enfants. C'est pourquoi je me suis approché du CHUV pour présenter le projet. L'idée a reçu tout de suite le soutien. Et c'est ainsi que, les 11 et 12 juin, nous accueillerons de nombreux enfants invités à la fête. Ces jeunes seront transportés en bus jusqu'à Ecublens. Une quinzaine d'associations s'occupant de la santé des enfants se présenteront aussi au public pour expliquer leurs activités et informer sur les diverses maladies.

— Les non-coureurs pourront donc également participer activement à ces journées?

— Bien sûr. Nous avons mis sur pied un vaste programme d'animations, des jeux, des promenades en calèche, des concerts avec le Chœur des enfants d'Ecublens, l'ensemble Bavaria et la fanfare Les Casse-Botoilles, notamment. Il y aura aussi de nombreux stands et la présence du clown Isidore, sans oublier un grand lâcher de ballons.

— Des nouveautés sur le plan des compétitions?

— Pour la première fois, nous proposons une catégorie «walking», ce qui permettra aux personnes sportives qui n'ont pas forcément l'entraînement de la course à pied de participer à la fête en marchant.

— Ces deux journées sportives et récréatives représentent une grande mobilisation de bénévoles



FLORIAN CELLA

Serge poursuit le vœu de son frère jumeau, Philippe, décédé il y a une année d'un cancer. Plus que jamais le rendez-vous Destiny est dédié aux autres. Avec un fil rouge: sourire à la vie

les. Combien de personnes seront impliquées sur le terrain?

— Il y aura près de 300 personnes bénévoles engagées sur les deux jours. Nous avons la chance de pouvoir compter sur un appui enthousiaste des auto-

rités des communes d'Ecublens et Chavannes, de la Protection civile de l'Ouest lausannois et des sociétés locales. Lorsqu'il s'agit d'une bonne cause, les gens viennent. Et la formule de parrainage marche très bien. No-

tre manifestation 2005 a une marraine en la personne de «Plume», de Sport-Handicap, et du joueur du LHC Laurent Emery.

— Le duathlon Destiny est pratiquement l'unique compétition ro-

mande dans cette discipline. Pensez-vous, un jour, adhérer au circuit national?

— La Fédération suisse de triathlon nous a proposé d'entrer dans le giron. Nous avons refusé. Notre manifestation veut rester familiale. La compétition au niveau de l'élite nationale poserait en effet des contraintes qui iraient à l'encontre de notre vocation.

— Que signifie pour vous le sport?

— C'est une école de la vie. J'ai moi-même joué au football pendant deux ans en 1re ligue. Une blessure à un genou m'a obligé à interrompre ce sport. Je me suis rabattu sur la course à pied et surtout le vélo que je pratiquais avec mon frère. Nous étions une famille baignant dans le sport. Ainsi, nous avons tenu durant vingt-trois ans un magasin spécialisé à Ecublens.

— Et aujourd'hui?

— Je peux enfin m'occuper de ma famille, de mes trois enfants dont deux filles jumelles. L'organisation des journées sportives et l'association Destiny occupent également mon temps. Heureusement, je peux compter sur un comité de 30 personnes très actives et dévouées.

— Quelles sont, selon vous, les qualités essentielles chez un homme?

— L'honnêteté, la motivation et la persévérance. Et surtout être constamment ouvert aux autres, surtout aux plus faibles, comme les enfants et les malades.